

Sous le patronage de l'Ambassade de France

Mardi, 29 mars 2011 à 20h00

Récital d'orgue par Pascale ROUET

Musique d'orgue du 20e et 21e siècle

Graciane FINZI
(*1945)

Architecture

Jean-Christophe ROSAZ
(*1961)

La Jérusalem Céleste
Création mondiale en présence du compositeur

Jacques PICHARD
(*1961)

Canzone

Christophe MARCHAND
(*1972)

Orchésographie

Thierry PALLESCO
(*1956)

Rhapsodie

Béla BARTOK
(1881-1945)

Danses roumaines
(Transcription pour orgue par Pascale Rouet)

Visualisation sur grand écran par le « Live Video Team »
Caisse du soir : 15. – (membres des Amis de l'Orgue : 12. - ; étudiants : 7,5. –
Entrée libre sur présentation d'une carte Crescendo
Prévente pour 12. – sur www.orgue-dudelange.lu,
LuxembourgTicket et à la Pharmacie Foehr

Pascale ROUET

Pascale ROUET fait ses premières études musicales à l'ENMD de Charleville-Mézières puis au CNR de Reims. Elle entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes d'orgue, d'improvisation (R. Falcinelli), d'harmonie (R. Boutry), de contrepoint (J.P. Holstein), de fugue (M. Bitsch) et d'orchestration (S. Nigg) où, entre 1982 et 1986, elle obtient de nombreux premiers prix.

Elle travaille ensuite l'improvisation avec Jean-Pierre Leguay, le clavecin avec Yannick Le Gaillard, l'orgue avec André Isoir et Bernard Focroulle et obtient en 1986 le Premier Prix du concours international d'orgue de Toulouse consacré à la musique contemporaine. Elle obtient le certificat d'aptitude à l'enseignement de l'orgue en 1988 et est nommée professeur d'orgue au CRD de

Charleville-Mézières cette même année. En 1991, elle est nommée co-titulaire de l'orgue Formentelli de l'abbatiale de Mouzon.

Consciente de la richesse de la musique d'orgue des origines à nos jours, elle essaie d'aborder un répertoire aussi étendu et varié que possible ; elle fait ou a fait partie de plusieurs formations (ensemble de musique renaissance, ensemble de cuivres, ensembles vocaux, ...), participe à de nombreux festivals en France et à l'étranger (Bonn (D), Valence (E), Paris (F), Genève (S), Lubljana (Slov), Monaco, ...) ainsi qu'à des enregistrements radiophoniques (France Musique, Radios allemandes, ...). Sa discographie comprend une vingtaine d'enregistrements allant de la musique ancienne (Marcello, Storace, Dandrieu, Bach, Mendelssohn,...), à celle d'aujourd'hui (Leguay, Mather, Villeneuve, Mabit, Mernier, Paulet, Pichard, Marchand, Radulescu, Finzi, Delor,...).

Dédicataire et créatrice de nombreuses partitions (J.P. Leguay, L. Rogg, B. Mather, B. Mernier, R. Campo, A. Girard, G. Garcin, J.Cl. Henry, J. Pichard, Th. Pallesco, D. Mercureau, Ch. Marchand, J.L. Etienne, A. Mabit, R. Maillard, M. Boedec...), elle est passionnée par la musique contemporaine qu'elle tente par de faire mieux connaître et apprécier: concerts, enregistrements, éditions de partitions, analyses, entretiens, articles dans diverses revues, conférences,...

Rédactrice en chef de la revue Orgues Nouvelles, elle enseigne régulièrement à l'Académie d'été de Saint-Dié ainsi qu'à l'Académie Internationale de Musique de Cornouaille

Notes de programme

Architecture de Graciane FINZI

Après des études au conservatoire de Casablanca, sa ville natale, Graciane Finzi entre au CNSM de Paris où elle obtient de nombreux prix dont ceux de contrepoint, harmonie, fugue et composition. Professeur au CNSM de Paris depuis 1979, elle multiplie les récompenses et obtient entre autres en 2001, le Grand Prix de la SACEM pour l'ensemble de son œuvre. La musique de Graciane Finzi est jouée dans le monde entier par les solistes et orchestres les plus prestigieux.

Architecture, composée en 2007 pour le nouvel orgue Quoirin de la cathédrale d'Evreux se veut être un hommage à l'extraordinaire buffet de l'instrument, conçu par Bruno Decaris.

« Dans cette pièce, j'ai tenté de retrouver le geste créateur d'un compositeur à travers celui d'un architecte. Je suis partie de la « construction », terme employé tant en composition qu'en architecture bien que la finalité ne soit évidemment pas la même. J'ai échafaudé mes constructions harmoniques dans ce sens Je dirai même, pierre après pierre, accord après accord. Le choix des registrations procède de la même intention : s'intégrer, à la fois dans le «grandiose » d'un tel édifice et le recueillement qui émane d'un lieu religieux. »

La Jérusalem Céleste de Jean-Christophe ROSAZ

C'est dans l'idée d'anticipation de la bienheureuse Jérusalem Céleste que la forme générale de cette pièce a été puisée:

I La Montée à Jérusalem

II La Jérusalem Céleste

La première partie représente les différentes attentes de la Ville Sainte : fête prémonitoire de la Dédicace, exil et captivité loin de Jérusalem détruite, pleurs de Jésus lui-même à la vue de cette ville en ruine.

La seconde partie ne peut être elle-même qu'une anticipation :

ainsi le jeu d'écho s'ouvre et se ferme sur un nuage d'harmoniques,

image des portes de la Bienheureuse Jérusalem laissant entrevoir la Vraie Vie à venir.

*La registration a été développée par **Philippe LEFEBVRE**, organiste-titulaire à Notre-Dame de Paris*

Quelques commentaires de compositeurs:

La Jérusalem Céleste (orgue) : « *J'ai déchiffré avec plaisir votre œuvre, qui m'a séduit par son aspect improvisatoire, l'absence de développements académiques et l'emploi de l'instrument, mon impression est très bonne* »,

Guy Bovet, organiste (titulaire de la Collégiale de Neuchâtel depuis 1988) et compositeur suisse, docteur honoris causa de l'Université de Neuchâtel, Prix de l'Institut de la même ville, il est professeur à la Musikhochschule de l'Académie de Bâle, chargé de cours au Conservatoire de Bologne (I), à l'Université de Salamanque (E), il enseigne à Berlin, Lübeck, Hambourg, Vienne, Helsinki, Oslo, Copenhague, Varsovie, Moscou, Dublin, Londres, Feldkirch, Marseille, Lyon, Fribourg, à Haarlem (NL), Varsovie (PL), Arona et Pistoia (I), Greensboro (USA), Bruxelles (B), au New England Conservatory of Music (Boston), dans les Universités de l'Ontario (Canada), Cincinnati, Dallas et de l'Oregon (USA), jury de nombreux concours internationaux et co-fondateur du Concours Suisse de l'Orgue.

« *Le diptyque pour orgue m'a beaucoup séduit, le discours m'y semble conduit avec beaucoup de logique; j'aime la richesse des harmonies, la fluidité des lignes.* » **Alain Mabit**, élève d'Olivier Messiaen, Claude Ballif et André Isoir, responsable de département au CNSM de Paris, organiste, compositeur.

« *Une pièce d'un grand intérêt musical et créatif.* » **Robert Coinel**, pour le comité de lecture *Les Amitiés Musiciennes Henri Sauguet*.

Canzone de Jacques PICHARD

Né en 1961, Jacques Pichard commence l'étude de la musique à dix-huit ans. Après avoir suivi des cours d'orgue, d'harmonie et de contrepoint dans divers conservatoires et obtenu de nombreux prix, il se perfectionne pendant quelque temps avec Jean Boyer. Ses expériences simultanées ou successives en tant qu'organiste ou chef de chœur se doublent d'une activité musicologique intense, principalement axée sur la musique baroque nord-allemande, et en particulier Bruhns et Buxtehude. Depuis 1999, il est professeur d'orgue aux conservatoires de Viry-Châtillon et de Savigny-sur-Orge en région parisienne. Il enseigne également chaque année à l'académie d'été *Orgues en Cévennes* dont il est le directeur musical, et dans des master-classes.

Bien qu'ayant été initialement écrite en 2001 pour l'inauguration de l'orgue positif de quatre jeux du Conservatoire de Charleville-Mézières - et sonnait magnifiquement sur un instrument de petite taille -, cette pièce a été de toute évidence pensée pour un grand orgue. Malgré un titre « à l'italienne », cette *Canzona* s'avère fortement influencée par ces musiques du nord de l'Allemagne que le compositeur connaît si bien.

Une cellule de quatre notes va nourrir l'ensemble de la pièce, cellule qu'il est bien tentant de mettre en parallèle avec les thèmes, souvent courts et relativement neutres, des chaconnes anciennes. Cette formule initiale se répétera de manière litanique tout au long de la pièce, donnant naissance à deux gonflements progressifs de l'écriture, une densification magnifiée encore par un impressionnant crescendo dynamique. Cette pièce reprend de la canzone ancienne, celle des Buxtehude, Froberger et Gabrieli, une structure en deux parties rythmiquement proches. Une œuvre envoûtante qui se veut, selon les propos mêmes du compositeur, *l'élaboration quasi-obsessionnelle du désordre, puis le chaos et l'anéantissement qui en résultent.*

Orchésographie de Christophe MARCHAND

Christophe Marchand est né dans les Ardennes en 1972 et vit actuellement en Alsace. Ayant poursuivi un triple cursus d'études d'histoire, de géographie et de musique (il a été entre autres élève de Pascale Rouet, Norbert Pétry et François Ménissier), il partage son temps entre des activités aussi diverses que l'enseignement de l'histoire, la formation initiale et continue des enseignants à l'IUFM d'Alsace, la rédaction de manuels de géographie pour le lycée, le travail de l'orgue et la composition musicale... Il a écrit à ce jour une trentaine de pièces régulièrement jouées par des interprètes de renom tant en France qu'à l'étranger, bénéficie de nombreuses commandes, participe à des enregistrements discographiques.

« Après avoir placé la plupart de mes précédents cycles pour orgue dans une tonalité sombre, grave et tourmentée, j'ai voulu écrire une série de pièces plus intimistes, optimistes, et nostalgiques, empreintes - j'espère l'avoir réussi - de fraîcheur et de sérénité. J'ai puisé librement mon inspiration dans les danses de la Renaissance (le titre reprenant bien évidemment celui donné par Thoinot Arbeau à son traité de danse de 1589), dont j'ai essayé de restituer l'esprit.

Estampie, âpre et rustique, semble sortir d'un Moyen Age réinventé. **Basse danse** est une pièce en arche, qui explore presque toute l'amplitude des hauteurs permises par l'orgue, de l'aigu vers le grave, puis du grave vers l'aigu. **Saltarello** est apparenté aux grounds anglais de la Renaissance, qui font entendre des motifs brodés sur une basse obstinée.

Ces trois pièces, écrites en 2009, font partie d'un cycle en cours de composition qui en comportera sept »

Rhapsodie de Thierry PALLESCO

Thierry Pallesco est né à Paris en 1956. Après des études complètes de Piano au CNR de Versailles, il étudie l'orgue avec André Isoir. Il entre ensuite au CNSM de Paris où il obtient les premiers prix d'orgue, d'harmonie, de contrepoint et de fugue. Compositeur, il a été finaliste du Concours de composition des Amis de l'Orgue en 1984. Il est actuellement professeur agrégé au Département de Musicologie de l'Université de Poitiers où il enseigne l'harmonie et organiste de l'église Saint-Paul de Poitiers.

Semblant sortir en droite ligne de la tradition des grandes et flamboyantes toccatas, la *Rhapsodie* de Thierry Pallesco, renonce à toute forme de complexité pour s'appuyer sur un langage résolument clair, direct, fleuretant avec une volonté tonale pleinement assumée. Organisée en plusieurs sections relativement courtes, cette pièce joue sur les oppositions de caractère et d'écriture : forme libre, quasi improvisée, virtuosité exubérante, juxtaposition de différents thèmes (mélodiques et rythmiques), couleurs harmoniques évoluant entre une modalité presque hongroise (le compositeur y voit un hommage discret à Franz Liszt) et une bitonalité libre. Les nombreux retours d'un élément principal, joyeux et lumineux, soudent la pièce dans une perspective presque cyclique.

Danses Roumaines de Belà BARTOK.

Après l'*Orchésographie* de Christophe Marchand, nous retrouvons la danse avec Belà Bartok. L'orgue, instrument par tradition voué au culte et non au divertissement, n'était sans doute pas le vecteur premier d'une telle musique, mais il était difficile de résister à la tentation de terminer le programme par ce véritable feu d'artifice musical où le compositeur sait puiser la quintessence de l'art populaire ancien. Ces pièces, à l'exception de la première issue des 44 *Duos* pour violons, émanent des *Danses roumaines* écrites originellement pour orchestre, et qui trouvent une transposition fascinante sur un instrument doté d'une riche palette sonore.

Pascale Rouet

Jean-Christophe ROSAZ

Né au pied des Alpes, de double nationalité franco-suisse, ayant des grands-parents nés en Italie et en Argentine, mes origines m'incitent au voyage, à la rencontre des autres cultures. Diplômé du CNR de Lyon en guitare classique et écriture musicale (contrepoint, harmonie et fugue), j'obtiens un Diplôme d'Etudes Supérieures en Composition au CNSM de Lyon puis en musique de film à l'École Normale de Musique - Alfred Cortot à Paris. Membre de la Sacem, lauréat de plusieurs concours de composition, mes œuvres sont créées en France, en Belgique, en Suisse, aux Etats-Unis...

Marqué par l'enseignement « vaste » de Gilbert Amy, Raffi Ourgandjian, Christian Accaoui pour la composition et l'orchestration, Robert Pascal pour l'analyse mais aussi Yvette Grimaud pour l'ethnomusicologie ; la musique représente pour moi l'immensité des espaces auxquels on peut aspirer, c'est pourquoi il m'arrive d'écrire dans des approches très diverses.

Egalement chanteur, j'écris de nombreuses oeuvres pour la voix. Animé par un esprit d'ouverture envers les musiques populaires et la musique dans toute sa diversité, je travaille en relation étroite avec des personnes maîtrisant diverses langues: français, anglais, allemand, italien, portugais, basque, dialectes...

*Puiser aux sources d'inspiration de la nature :
le chant des oiseaux
mais aussi le chant des baleines
et au-delà, des étoiles...*

Plusieurs créations sont prévues pour 2011, dont "La Jérusalem Céleste" dans le cadre du Festival d'orgue de Dudelange. Détails sur www.jeanchristopherosaz.eu

En 2010 ont été créés:

Jean de la Lune, opéra pour enfants, par l'ensemble Suonare Cantare, dir. Jean GAILLARD, mise en scène Laurent CROVELLA, à Strasbourg

Tiebie Poiem par Le Choeur d'Hommes de Rouen, dir. Pierre CHAROULET,

Passion selon Saint Luc par la Maîtrise de la Cathédrale d'Autun, dir. Fabien BARXELL,

Alba pour chœur d'enfants et guitare électrique, Soffio pour chœur SATB dans le cadre des Vagues Vocales, Festival Les Voix du Prieuré, le Bourget du Lac, dir. artistique Bernard TÊTU.

Reprise des Vêpres pour un Temps Pascal, voix d'enfants et harpe par la Maîtrise de la Cathédrale du Puy-en-Velay (dir. Emmanuel MAGAT)

Il reçoit de nombreuses commandes de la part de diverses personnalités du monde musical, ensembles ou institutions:

Le Quatuor Eleusis

Les Vagues Vocales, Festival Les Voix du Prieuré, dir. artistique Bernard TÊTU,

La Maîtrise de la Cathédrale d'Autun, dir. Fabien BARXELL,

Marianne MULLER, concertiste, viole de gambe,

Le Choeur Opéra Lyre, dir. Béatrice MALLERET,

Le Festival Franco-Anglais de Poésie,

La Maîtrise du Puy en Velay dir. Emmanuel MAGAT

L'Ensemble ORION, dir. Jean-Luc DARBELLAY,

Le BRASS BAND dir. Mathias CHARTON

Le CEPRAVOI (CEntre de PRAtiques VOcales et Instrumentales en région Centre)

Le Chœur de l'Orchestre National des Pays de la Loire (dir. Valérie FAYET),

l'AMIA pour un opéra pour enfants avec orchestre d'après un livre de Tomi UNGERER

l'Ensemble ANAIKI GIZON ABEZBATSA dir. Jean-Marie GUEZALA

RESIDENCES

Dans le cadre du CEPRAVOI pour l'écriture de 3 pièces pour ensemble vocal a cappella / 2008-2009. Auprès de l'AMIA (les Amis de la Musique sur Instruments Anciens) : écriture d'un opéra pour enfants à Strasbourg / 2008- 2010.

PRIX

L'Ovibos (poème de Jacques Roubaud) Concours National de Composition et d'écriture de Chansons pour Chorales (Ré Créé Chorales) 2009 présidé par Jean-Claude Vannier (membres du Jury: Jean-Claude Petit, compositeur, Patrick Marco, chef de chœur).

Les Fées du Rhin (d'après un texte de Victor Hugo) a obtenu le prix de composition pour chœur du Festival suisse de chœurs d'enfants et de jeunes / 2008-2009.

Concours de composition de musique sacrée pour chœur de la ville de Fribourg (Suisse) : demi-finaliste pour Frammenti dell' Paradiso (d'après un texte de Dante Alighieri) / 2008.
Finaliste du Concours de Composition pour Orchestre d'Harmonie de Lambersart pour Preludio, 2006.

Concours de la ville de Bâle, 2° prix pour Argizagi: choeur mixte / 2000.

International Lutoslawski Composers Competition: lauréat pour Quatre Chants Indiens (sop, orch) 1995.

Concours de composition pour piano de la ville de Vannes: lauréat pour Orage sur l'océan, Sous le tambour du soleil / 1990.

FORMATION

Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Diplôme d'Etudes Supérieures en Ecriture Musicale et Composition:

Ecole Normale Supérieure de Musique de Paris. Diplôme de Composition de Musique de Film à l'unanimité

Conservatoire National de Région de Musique, Danse et Art Dramatique de Lyon.